

## du trégor au goëlo

mercredi 4 Juillet 2007

3

### Pour Alain, le vélo couché c'est la panacée!

Reporter-photographe à la carrière internationale, Alain Guillou était de passage dans le Goëlo de son enfance ce week-end. Une escale dans son périple à vélo couché pour défendre l'usage du pédalier contre le réchauffement climatique...

Il a voyagé dans le monde entier, du Kenya aux USA, a publié ses photographies dans les plus grands journaux et magazines de la planète, du National Geographic, au New York Times en passant par le Times, Géo ou le Spiegel... Né à Nouméa, Alain Guillou a passé toute son enfance à Plouézec avant de vivre une carrière de photo reporter internationale. Ce chercheur d'images infatigable est toujours à l'affût de la photographie unique, de celle qui vous montre le monde comme vous ne l'aviez jamais vu auparavant.

Spécialiste de la conduite de montgolfière, d'ULM ou de deltaplane, il a souvent pris de la hauteur pour réaliser des clichés qui ont fait le tour de la terre: la tour Eiffel en plein dans son axe, les neiges du Kilimandjaro, la remontée du Nil à bord d'un voilier...

Après avoir parcouru le monde durant des années, Alain Guillou (qui vit aujourd'hui du côté de Guérande) s'est lancé dans un reportage au long cours: l'idée est de réaliser des photographies témoignant de la beauté du monde à travers tout un périple réalisé uniquement à vélo. Parce que la pratique du vélo (et en conséquence la diminution de l'usage des voitures), est un des principaux moyens de lutter contre le phénomène du réchauffement climatique. « J'ai déjà réalisé 13000 km en parcourant la Bretagne sud en plusieurs incursions de deux ou trois jours: Camaret, le Pays d'Iroise, le canal de Nantes à Brest, la pointe du Raz. » Son vélo à lui est un vélo couché (version à deux ou trois roues) dont il ne tarit pas d'éloges: « Mieux qu'un vélo classique, celui-ci muscle le dos,



Plouézec. Un coffre jaune vif pour le matériel, des rétros et un fanion qu'il est possible d'agiter pour prévenir les véhicules. Il faut compter entre 980 et 5000 euros pour un vélo couché, tout dépend des équipements qu'on lui donne ensuite (capteurs solaires...). Le Plouézécain Alain Guillou a investi 2500 euros dans son tricycle avec lequel il espère, après son tour de Bretagne, entamer un tour d'Europe.

ne compresse pas les viscères, assure un bilan cardiaque meilleur. Le rendement est meilleur et le confort est bien plus important. Un vélo couché peut avancer au rythme de 42 km/heure », assure-t-il. Avec un tel rendement, il est donc possible de se rendre à vélo à son travail pour qui doit parcourir un trajet de 20 kilomètres chaque jour plaide le photographe. « Les gens ne se rendent pas compte de la capacité de ce type de vélo car personne n'en a jamais fait la promotion. D'ailleurs le vélo couché a toujours été interdit en compétition... Pourquoi? » En

zone urbaine l'utilisation de ce vélo plutôt que d'une voiture permet de faire une économie de 100000 euros par an: voilà le message qu'Alain Guillou veut faire passer tout au long de son voyage à chacune de ses rencontres. Parce que le vélo et la photographie sont deux moyens de capter l'attention, Alain Guillou espère ainsi parcourir après un tour de chauffe en Bretagne, l'Europe tout entière. « Je ne suis pas un écologiste effréné, j'essaie juste de faire passer un petit message, toujours le même: le vélo est un plus pour la santé comme un avantage financier et

est une des solutions possibles de lutte contre le réchauffement de la planète. » Ambassadeur du Défi pour la terre lancé par son ami Nicolas Hulot, Alain Guillou veut alerter sur les bouleversements climatiques énormes directement liés à l'activité de l'homme sur terre. « Personne ne peut prédire l'évolution exponentielle de la vitesse de propagation de ces bouleversements. Il faut tout faire pour enrayer cela. »

En 1976, Alain Guillou a pu photographier le Kilimandjaro en le survolant en ballon un jour sans nuages ce qui est plutôt rare. Son cliché exceptionnel a

fait le tour du monde: le cratère et les neiges éternelles si chères à Hemingway forment, vus d'en haut, un graphisme semblable à une magnifique tête d'aigle. « Aujourd'hui, les neiges éternelles sont en train de disparaître et c'est tout l'écosystème de l'Afrique de l'Ouest qui est bouleversé... »

Alain Guillou expose les photographies réalisées en Bretagne, (« région très photogénique! ») sur son site internet très documenté. Avec elles, il espère aussi sensibiliser des sponsors souhaitant partager son message et l'aider à aller plus loin. Son projet: faire un tour de l'Europe avec son vélo couché pour réaliser des photographies, sensibiliser le public à la lutte contre les pollutions et rejoindre l'ancien tracé du mur de Berlin qu'il avait pu photographier, côté Est en 1987, deux ans avant sa chute. « Je l'ai survolé à bord d'un hélicoptère US et c'est en vol que j'ai appris aussi la naissance de ma fille. » Cette expérience marquante (la photo fera aussi le tour du monde), Alain Guillou s'était promis de la revivre un jour, « en photographiant l'ex-rideau de fer du nord de la Norvège au fin fond de la Turquie ». Son projet rencontrera, quelques années plus tard, celle lancée par Mikhail Gorbachev de créer tout le long de l'ancien tracé du mur, un espace de loisir avec piste cyclable...

Une piste que le Freedom Wheel ou le Vélocyaptor (noms donnés aux deux vélos couchés utilisés) pourraient bien parcourir dans quelques mois, si le projet aboutit...

Annick Guillemot.

Pour en savoir plus consultez: [www.guilou.com](http://www.guilou.com)